



EVALUATION DES ACQUIS D'APPRENTISSAGE DES PUBLICS PEU SCOLARISÉS : POURQUOI ? COMMENT ?

9 décembre 2019, Namur

Présentation de la journée

Cette journée a eu pour objectif de clôturer la première phase du projet lié au Programme d'Appui aux Réformes Structurelles (PARS) : « *Appui technique pour l'amélioration des parcours de compétences (« Upskilling pathways ») des personnes peu qualifiées en Wallonie* ».

Cette phase a visé à co-construire un état des lieux des pratiques existantes au sein des CISP et dans d'autres pays européens en matière d'évaluation, de reconnaissance et de certification des acquis d'apprentissage.

Dans la matinée, *plusieurs experts européens* sélectionnés pour leurs *bonnes pratiques* ont présenté leur expérience. Dans l'après-midi, les *participants* ont eu l'opportunité de discuter en *atelier* de la manière dont ces *pratiques internationales et certaines initiatives wallonnes* pourraient être appliquées dans l'ensemble du secteur en Wallonie.

Après une introduction par *Madame la Ministre*, Christie Morreale, Vice-Présidente et Ministre de l'Emploi, de la Formation, de la Santé, et de l'Action sociale, de l'Egalité des Chances et des Droits des Femmes, *les porteurs de projet* ont mis le *cadre du contexte* de celui-ci.

C'est le *SPW Emploi-Formation* qui, en collaboration étroite avec l'Interfédéré des CISP, a sollicité le soutien de *la Commission européenne* (programme PARS) et de l'*OCDE* afin de permettre l'amélioration de la reconnaissance des acquis d'apprentissage en CISP pour les publics très éloignés de l'emploi et peu qualifiés afin de faciliter leur insertion socioprofessionnelle mais également faciliter leur poursuite de formation auprès d'autres opérateurs, d'enseignement, de formation et de validation.

Les présentations des deux Economistes/Analystes politique de l'OCDE en matinée ont relaté les résultats des *rapports* sur les *pratiques d'évaluation / certification des acquis d'apprentissage des CISP* en Wallonie ainsi que celles des « *meilleures pratiques* » relevées *au niveau européen pour l'évaluation et la certification aux niveaux 1 et 2 du CEC* (Cadre Européen des Certifications).

En deuxième partie de matinée, Mesdames Coralie Philippe et Magdeleine Grison, sont venues témoigner de leur expérience respective en matière de reconnaissance des acquis en France.

Coralie Phillippe est chargée de projet chez *INTERMED*, organisme faisant partie des SIAE (Structure d'Insertion par l'Activité Economique) à Besançon. Les SIAE sont assez proche des EFT (Entreprise de Formation par le Travail) en Wallonie, exception faite que leur public est salarié en insertion et non pas le statut de stagiaire. *INTERMED* a récemment développé un projet pilote d'*OPEN BADGES* permettant d'identifier les compétences acquises durant leur période d'insertion et de les valoriser par l'obtention de « badges » en ligne.

Magdeleine Grison est quant à elle directrice du réseau « *Différent et Compétent* » situé à Paris mais dont les membres – ESAT : Etablissement et service d'aide par le Travail - couvrent la majeure partie du territoire français. Ces établissements médico-sociaux de travail protégé, sont réservés aux personnes en situation de handicap et visent leur insertion ou réinsertion sociale et professionnelle.

Le réseau « *Différent et Compétent* » a développé depuis 2004 plus de 20.000 *reconnaisances des acquis de l'expérience* (RAE). La RAE est une attestation, plus précise qu'un diplôme, car elle contient la liste exacte des *compétences reconnues*. Elle s'appuie sur le référentiel du certificat d'aptitude professionnelle (CAP) le plus proche du métier exercé et permet au candidat en situation de handicap d'attester de l'acquisition de ses compétences.

Lors de l'après-midi, les participants ont pu échanger au sein de cinq *ateliers interactifs* pour *développer une compréhension commune des défis* à venir et *identifier des pistes d'action* et des *balises* pour le développement de *systèmes d'évaluation*, de *reconnaissance* et de *certification des compétences acquises en CISP*. L'objectif de ces ateliers étant de préparer la *seconde phase du projet* et de mettre en place des *groupes de travail thématiques* dont les résultats seront force de proposition d'actions et de *recommandations* pour améliorer/développer la *reconnaissance des acquis en CISP*.

Les *conclusions* de la journée ont été réalisées par Madame Anne-Helene Lulling, *secrétaire générale de l'Interfédé*, sur base des différents échanges de la journée. Elle a mis l'accent sur *l'importance de mettre le stagiaire au centre de nos travaux*, de *permettre au secteur CISP d'avoir une liberté de réflexion sur les systèmes à promouvoir* et de la *volonté du secteur de développer ceux-ci dans un climat de co-construction bienveillante avec l'ensemble des parties prenantes* du monde l'enseignement et de la formation professionnelle.

Retour des ateliers

Madame Patricia Perez Gomez, Chef d'équipe éducation, Commission Européenne, a modéré le retour des ateliers de l'après-midi.

Elle a mis en avant *l'importance de mettre la personne au centre du processus* et des réflexions qui seront menées lors des groupes de travail entre janvier et mars 2020. La démarche de reconnaissance devra être développée en permettant aux stagiaires de s'y inscrire de façon *volontaire*.

Aux niveaux des centres CISP, il faudra intégrer, dans le développement des passerelles avec les formations formelles, le fait de *respecter la nature du travail* réalisé au sein du *secteur CISP* et *lever les barrières psychologiques* qu'entraînent l'évaluation pour les publics fragilisés.

Il est essentiel de continuer à permettre aux centres de *développer une pédagogie adaptée* et *d'accompagner le stagiaire* au-delà de l'évaluation.

Elle a souligné le *besoin en temps et en ressources* pour mener à bien les travaux ainsi que de *développer un glossaire commun* pour une *transparence accrue* et une *confiance* entre *opérateurs renforcée*.

Des propositions ont été faites dans ce sens dans les différents groupes de travail suite à la présentation des pratiques wallonnes et européennes comme la proposition de *développer des modèles de conventions* et de *simplification de processus* existants en matière de reconnaissance, validation, certifications en région wallonne. D'utiliser de *moyens autres que l'écrit* pour permettre les évaluations comme l'utilisation du *digital* ou encore de souligner l'*importance des compétences de base* dans les parcours de formation qui sont tout aussi importante que les compétences métier pour *progresser dans les parcours de formation*.

Les prochaines étapes du projet

Le projet a démarré en septembre 2019 et se clôturera en juin 2021 par un séminaire de dissémination des résultats des travaux réalisés aux seins des groupes de travail et des différents comités de gestion du projet.

Il est constitué de quatre phases :

1^{ère} phase : Analyse (septembre à décembre 2019) :

Résultats attendus :

- Deux rapports produits par l'OCDE :
 - « Assessment, Recognition and Certification of Skills Gained through Non-Formal Learning ». A review of European good practices (Traduite en français par le SPW : « Evaluation, reconnaissance et certification des compétences acquises dans l'apprentissage non-formel ». Un examen des « meilleures » pratiques européennes)
 - The evaluation and certification of CISP's learning outcomes in Wallonia. A review of selected practices, challenges and successful factors (traduite en français par le SPW : « L'évaluation et la certification des acquis d'apprentissage des CISP en Wallonie ». Un examen des pratiques choisies, des défis et des facteurs de succès.)
- Présentations et synthèse des ateliers de la journée du 9 décembre 2019
- Manifestation d'intérêt de la part des centres CISP pour participer à la 2^{ème} phase du projet

2^{ème} phase : Groupes de travail : Evaluation et reconnaissance des acquis : (janvier à septembre 2020)

Organisation de groupes de travail qui discuteront en parallèle des thématiques issues des ateliers du 9 décembre.

Chaque groupe de travail se rencontrera à plusieurs reprises pendant une journée entre janvier et mai 2020.

Les résultats des groupes de travail seront analysés par les parties prenantes* du projet vers les mois de mai-juin 2020 (*comité de pilotage élargi aux opérateurs de formation, d'enseignement et de validation formels).

Résultats attendus :

- Identifier les principaux défis et proposer des solutions possibles pour renforcer le système d'évaluation, de reconnaissance et de certification des acquis d'apprentissage du CISP.
- Séminaire de partage des travaux et analyses avec le secteur CISP en septembre 2020.

3^{ème} phase : Groupes de travail sur la pertinence, les modalités et la plus-value d'un système qualité en CISP (Octobre 2020 à avril 2021)

Organisation en parallèle de groupes de travail qui se réuniront une seule journée sur la thématique.

Résultats attendus :

- Identification d'un consensus sur un ensemble de propositions visant à mettre en place un système d'assurance qualité pour les activités de formation du CISP, si nécessaire.

4^{ème} phase : Recommandations (mai à juin 2021)

Sur base des résultats obtenus dans les phases précédentes le comité de pilotage du projet établira les recommandations nécessaires pour le développement de la reconnaissance des acquis au sein des CISP.

Ces recommandations seront présentées lors du séminaire final en septembre 2021.

« Tout commence par des rencontres de personnes qui partagent des valeurs communes, ce sont les pionniers... C'est super pour mettre en branle la machine mais dangereux si on ne formalise pas les choses ensemble en co-construction... Il est important de s'engager dans le partenariat en acceptant le fait qu'on n'est pas sûr d'y arriver et en se disant que celui d'en face a potentiellement raison... »

On voit souvent apparaître la peur d'être avalé par l'autre... il est important de prévoir l'équité des voix car chacun est légitime : Les « petits » créent, et les « gros » apportent les moyens... ils sont trop gros pour rester créatifs... »

La liberté est essentielle sinon les gens se rétractent.

Il est important que les nouveaux (qui dupliquent des modèles existants) se sentent aussi pionniers afin de rester dans un processus de création permanente et ainsi permettre des adaptations... »

Magdeleine Grison, directrice du réseau Différent et Compétent

Ateliers – Session 1 : « Défis du système CISP »

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
<ul style="list-style-type: none"> L'évaluation doit être externe (au moins 1 intervenant externe pour sortir de la relation interpersonnelle) <p><u>Ex</u> : un autre CISP</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les personnes doivent rester acteurs de leur choix → démarche volontaire <p>L'évaluation doit positiver les acquis et non mettre en évidence les points négatifs</p> <p><u>Proposition</u> :</p> <p>Travailler <u>avec</u> les personnes, les accompagner avec une visée de soutien</p> <p>→ désacraliser le terme évaluation</p>	<ul style="list-style-type: none"> Accompagnement : laisser le temps de réflexion au stagiaire, il doit être volontaire. <p>Il faut prendre la personne dans sa globalité (accès aux examens, aller avec eux)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Evaluation : <ul style="list-style-type: none"> - Temps pour la formation → coût (prévoir le financement) car doit être régulier: tous les 2 mois idéalement → en tout cas ne pas attendre la fin de formation pour évaluer - Pédagogie pour l'évaluation doit être adaptée aux adultes en reprise de formation → utiliser les référentiels et les diplômes existants - Rôle du formateur pour motiver et suivre le stagiaire → accompagnement pédagogique + social 	<ul style="list-style-type: none"> <u>Constat</u> : Pas d'opposition formelle entre évaluation et valeurs ISP

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
<ul style="list-style-type: none"> • La démarche doit rester volontaire → travailler sur l'émulation (rôle du conseiller / formateur → ne pas envoyer au casse-pipe si les stagiaires ne sont pas prêts) <p><u>Constat</u> : certaines épreuves de validation sont trop compliquées (connaître les noms des plantes en latin pour validation parcs et jardins)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Confiance est un mot essentiel : pour les personnes, entre partenaires, préserver la liberté pédagogique des CISP 	<ul style="list-style-type: none"> • Construire les partenariats grâce à la confiance et la transparence 	<ul style="list-style-type: none"> • Certification / validation : <p><u>Constat</u> : Problème dans certains secteurs mais pas dans d'autres. Il faudrait creuser la question dans le secteur de la construction car des blocages existent sur la validation.</p> <p><u>Proposition</u> : identifier les blocages pour avancer et trouver des solutions.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dynamique du secteur CISP est primordiale : il faut avancer ensemble au niveau du secteur et ne pas se restreindre à des initiatives locales, mettre un cadre rassurant et définir ce que l'évaluation implique. Importance de : la confiance, la sensibilisation et garder la liberté pédagogique
<ul style="list-style-type: none"> • Travailler sur la clarté du parcours de formation 				

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
<ul style="list-style-type: none"> • Quelles compétences évaluer / valider / certifier ? Compétences techniques + de base + transversales + comment les évaluer de manière intégrée ? et comment intégrer les compétences de base dans les formations techniques ? <p><u>Constat</u> : les tests d'entrée des opérateurs de formation qualifiants sont tous axés sur les compétences de base !</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les partenaires doivent faire un bout du chemin vers l'autre, il faut décloisonner, résoudre les contraintes administratives et pédagogiques <p><u>Constat</u> : La création de partenariats est la clé mais climat de confiance essentiel → partager les infos sur les seuils d'entrée et de sortie des uns et des autres, décortiquer les référentiels</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser des échanges / rencontres pour se rendre compte des difficultés de chacun 		<ul style="list-style-type: none"> • <u>Proposition</u> : Établir un glossaire et un langage commun : de quoi parle-t-on, jusqu'où va-t-on, !

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
<ul style="list-style-type: none"> Au-delà de la validation / certification, importance de l'accompagnement post-formation pour assurer que les stagiaires sont sur les rails d'un parcours (éviter le « plouf ») <p><u>Proposition</u> : formaliser l'accompagnement après la formation</p>				

Session 2 : « Facteurs de succès des expériences Wallonnes »

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser des modèles de convention pour : <ul style="list-style-type: none"> - alléger le travail de partenariat pour créer / renforcer des passerelles - régler en parallèle les problèmes administratifs <p><u>Ex</u> : formations concomitantes : qui comptabilise les heures ?</p> <p>Idéalement la convention devrait permettre des passerelles automatiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Partenariats Win-win : Il faut que chaque partenaire en sorte avec quelque chose de positif 	<ul style="list-style-type: none"> • Transparence des offres de formation et importance de partager les besoins en prérequis pour permettre de créer des passerelles entre partenaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Importance de la formation des formateurs : financer et développer des formations pertinentes 	<ul style="list-style-type: none"> • Partenariats CISP / Promotion sociale partent de dynamiques locales, donc les partenariats ne sont et ne peuvent pas être identiques partout. <p><u>Proposition</u> : Développer une politique ascendante (ça ne marche pas si ça vient d'en haut)</p>

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
<ul style="list-style-type: none"> Augmenter le nombre de partenariats <p><u>Ex</u>: montrer ce qui existe pour stimuler les autres</p>	<ul style="list-style-type: none"> Mise en Réseau : il faut oser sortir des murs <p><u>Constat</u> : cela prend du temps pour le mettre en place et aussi pour qu'il perdure</p>	<ul style="list-style-type: none"> Objectiver : Avoir un langage commun 	<ul style="list-style-type: none"> Accompagnement du stagiaire tout au long du processus de validation (physiquement et moralement) 	<ul style="list-style-type: none"> Les partenariats se jouent sur des relations interpersonnelles <p><u>Constat</u> : Ces partenariats dépendent des volontés des personnes et de leur sensibilité</p>
	<ul style="list-style-type: none"> Complémentarités des acteurs : il faut prendre conscience des difficultés et dépasser les micro expériences <p><u>Constat</u> : craintes de concurrence à dépasser</p>	<ul style="list-style-type: none"> Simplifier les processus pour que ce soit compréhensible. 	<ul style="list-style-type: none"> Base volontaire de l'apprenant 	<ul style="list-style-type: none"> Développement des partenariats en fonction des opportunités qui se développent. <p><u>Proposition</u> : Construire des filières et passerelles, faire se rencontrer les opérateurs publics (enseignement, formation, validation) et CISP</p>

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
		<ul style="list-style-type: none"> • Importance des modules complémentaires/ concomitants sur les compétences de base/ compétences transversales pour réduire les temps de formation <p>(Pas formation de type linéaire : formation de base et ensuite qualifiante, offrir la possibilité de rentrer dans les formations qualifiantes sans avoir les compétences de base et de suivre en concomitance les deux formations)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Importance de la confiance entre les opérateurs → relations fortes entre les individus mais limitant si l'un s'en va → facteur de risque → comment mettre par écrit la relation de confiance. <p><u>Solution</u> : convention.</p>	
		<ul style="list-style-type: none"> • Développer la formation des formateurs et reconnaître leur travail 		

Session 3 : « Comment croiser les pratiques européennes et wallonnes ? »

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
Ce groupe n'a pas eu le temps d'aborder la 3 ^{ième} session	<ul style="list-style-type: none"> Le langage oral et visuel est important pour lutter contre l'utilisation de l'écrit (plus difficile pour nos publics) : utiliser l'audiovisuel (parfois plus accessible, surtout si les stagiaires ne savent pas lire/écrire) 	<ul style="list-style-type: none"> OSAMA : Dépasser l'écrit : outils visuels, numériques (le numérique n'est pas un frein) 	<ul style="list-style-type: none"> Garder une liberté pédagogique ! Ex. : « Une convention cadre comme à Bxl seulement si on conserve la liberté pédagogique » 	<ul style="list-style-type: none"> S'inspirer des pratiques européennes oui mais pas les transposer telles quelles !
	<ul style="list-style-type: none"> Viser l'émancipation 	<ul style="list-style-type: none"> Open badge : permet de reconnaître les progrès des stagiaires 		
	<ul style="list-style-type: none"> Trouver l'équilibre entre l'humain au centre et les contraintes de rentabilité des EFT 	<ul style="list-style-type: none"> RAE : permet de reconnaître des micro-compétences (rappelle manuel évaluation du Peron de l'Illon sur les micro compétences en HORECA) 		

ATELIER 1	ATELIER 2	ATELIER 3	ATELIER 4	ATELIER 5
	<ul style="list-style-type: none"> • 3 mots clés pour ce groupe : choix, confiance et liberté 		<ul style="list-style-type: none"> • Proposition : Co-construire un partenariat global : implique de mettre tout le monde autour de la table. 	<ul style="list-style-type: none"> • Garder à l'esprit que les CISP doivent être partenaires et pas sous-traitants. Leur laisser leur liberté pédagogique et ne pas imposer un système d'en haut